MERCREDI 8 JUILLET 1953 — 50e ANNEE — No 102

JOURNAL ET

Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

ABONNEMENTS : 3 MOIS 6 MOIS 1 AN
SUISSE SANS BULLETIN OFFICIEL FR. 5.- 9.- 16.-
SUISSE AVEC BULLETIN OFFICIEL FR. 7.- 13.- 23.50
ÉTRANGER SANS B. O. FR. 8.- 14.50 27.50

L'ABONNEMENT PART DE N'IMPORTE QUELLE DATE

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS
PARAISSANT LE
LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER - SION
AVENUE DE LA GARE - TÉLÉPHONE (027) 2 19 05
CHÈQUES POSTAUX II C 1748

RÉGIE DES ANNONCES
PUBLICITAS S. A. - SION
AVENUE DE LA GARE
TÉLÉPHONE 2 12 36
CH. POSTAUX II c 485

Succursales en Suisse et correspond. à l'étranger

PRIX DES ANNONCES
Le mm.
VALAIS 10 CENT. - SUISSE 13 CENT
RÉCLAMES
Le mm.
VALAIS 24 CENT. - SUISSE 30 CENT.
Majoration de 20 % pour la 1re page
AVIS MORTUAIRES : 20 ct. le. mm.

„Afin que nul ne meure"

Par hasard un livre intitulé « Afin que nul ne meure » m'est tombé sous la main. L'auteur en est un médecin américain. Le texte original est bien mal traduit. La lecture est donc rendue difficile.

Ce livre, cependant, retient l'attention du lecteur horrifié d'apprendre comment on devient médecin (favoritisme, intrigue, intervention de femmes, etc.) puis comment le jeune M. D. est soumis aux pressions de coteries malfaisantes pour qui la médecine n'est qu'un moyen d'enrichissement sans aucune considération de la personne humaine.

« Afin que nul ne meure », c'est l'histoire vécue d'un homme sans ressource, intelligent, volontaire, indépendant, qui se donne corps et âme à la profession qu'il a choisie : la chirurgie.

Durant son stage, il se révèle un chirurgien de première force. Ses brillantes qualités sont reconnues par un professeur et un directeur. Mais elles nuisent au prestige d'un autre médecin-politicien qui réussit, par des manœuvres inqualifiables, à faire renvoyer cet assistant qui s'est permis de réussir une opération délicate en l'absence du chef de service qui faisait la noce dans un bar. Il y avait urgence. C'était affaire de vie ou de mort. Pour avoir sauvé un être mourant, l'honnête médecin est révoqué. La jalousie est très forte entre les disciples d'Esculape. C'est, dans le cas cité, un procédé qui dépasse l'entendement du peuple.

Le Dr Ody a laissé un ouvrage qui en dit long.

Restons sur le plan américain sans faire de comparaison.

Ce jeune médecin dût partir. Il réussit à trouver une place dans un coin perdu du Tennessee. Il n'était plus question pour lui de continuer la chirurgie. Il était devenu médecin de campagne par la faute d'un vilain monsieur qui, lui, jouait avec la vie de ses malades et restait complètement indifférent à l'excès des cas de mortalité.

Au bout de quelques mois notre jeune médecin trouve un poste dans une clinique. Les scènes auxquelles il assiste, les opérations criminelles qu'il entrevoit sont terribles. Sa conscience se révolte. Il dénonce les actes de quelques-uns de ses pairs qui tuent plus qu'ils ne guérissent. Cette franchise, cette honnêteté, cet amour profond de la justice, l'obligent une fois de plus à rechercher un emploi. Il avait vu le gynécologue qui couvrait les erreurs du chef de l'ostéologie, et les autres spécialistes (!) incapables s'entendaient entre eux pour affirmer un diagnostic qui permettait de tirer le rideau sur un cas qui aurait demandé une enquête judicaire.

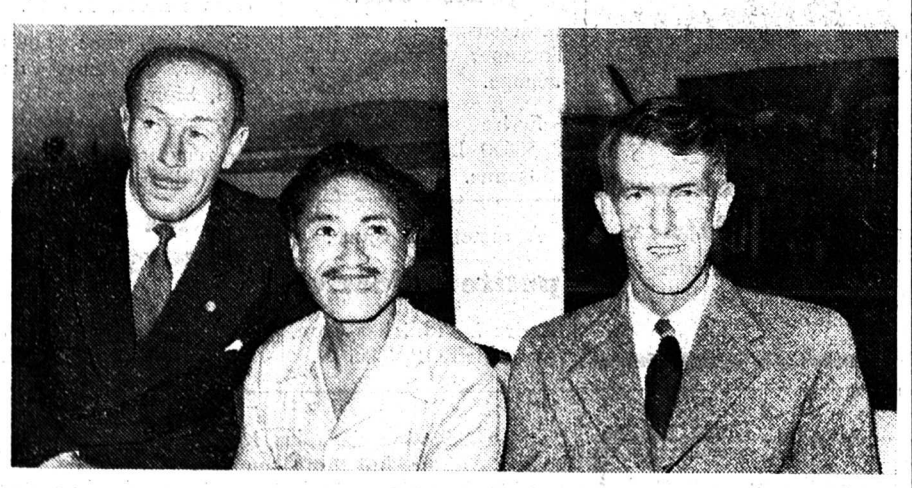
Les médecins se battaient entre eux, comme des frères ennemis se haïssant mutuellement. D'un côté le vrai médecin, appuyé par quelques confrères honnêtes — mais en minorité — de l'autre les gangsters de certaines cliniques et d'hôpitaux à la solde de clans politiques.

Les morts succèdent aux morts. Les médecins laissent mourir des patients, par négligence, par incapacité, par jalousie ou par méchanté envers un confrère. C'est le régime le plus honteux qu'on puisse imaginer. La loi couvre presque les actes délictueux de cette équipe de misérables.

Pas pour longtemps car des hommes nouveaux sont apparus qui ont mis de l'ordre après avoir éliminé la gangrène. Les médecins honnêtes ont enfin le dessus. Les crimes sont évités. L'épuration a été salutaire. Mais la jalousie n'est pas tout à fait morte.

Il était temps que la médecine prît conscience de son rôle et les médecins du leur.

f.-g. g.



L'EXPEDITION BRITANNIQUE DE L'EVEREST A KLOTEN — Venant des Indes pour se rendre en Angleterre, l'expédition britannique de l'Everest a fait une escale à Kloten. Notre photo : les deux vainqueurs de l'Everest, Edward Hillary (à droite) et le Sherpa Tensing (au centre) avec le Genevois Raymond Lambert (à gauche), qui, en octobre 1952, en compagnie de Tensing arriva jusqu'à 200 m. de la cime de l'Everest.

PAS DE SECRET DANS

le plan quinquenal français de l'atome

MALGRE DEUX MALADIES D'ENFANCE

(De notre correspondant particulier)

Il faut bien le reconnaître : en France, le grand public se désintéresse complètement des efforts fournis par le Commissariat de l'Energie Atomique. Pourtant, celui-ci poursuit son petit bonhomme de chemin. Et le plan quinquennal qui a pris son départ en 1952 est lentement mais sûrement réalisé.

LA SECONDE PILE FRANÇAISE EST MALADE

Sur le plateau de Saclay, dans la région parisienne, le premier village atomique français est maintenant terminé. Un château d'eau domine les bâtiments clairs éclaboussés de soleil.

On y trouve un cyclotron et un accélérateur de Van Graff, qui donnent aux particules nucléaires les vitesses extraordinaires nécessaires aux phénomènes de désintégration ; des ateliers et des magasins, des bâtiments réservés à la technologie et à l'électronique.

Il y a encore l'inévitable bâtiment administratif qui rappelle aux curieux que dans ce siècle de la vitesse, la lenteur n'est pas définitivement vaincue. Et puis aussi une chaufferie et un restaurant.

Et un peu à l'écart, la fameuse pile de Saclay que l'on nomme «P2» Malheureusement, cette grande sœur de Zoé de 1.000 kilowats, depuis sa récente mise en service, ne connaît que des ennuis.

Cette « P2 » est 200 fois plus puissante que « Zoé », qui n'avait que cinq petits kilowatts d'énergie. Comme elle, elle utilise l'eau lourde pour le ralentissement des neutrons. L'eau lourde y est logée dans une cuve intérieure de deux mètres de diamètre et de 2 m. 50 de haut, où viennent plonger 136 barres d'uranium de 2 mètres de long et de près de trois centimètres de diamètre.

Cette cuve à eau lourde est entourée par un mur de graphite épais de 90 centimètres ; il joue le rôle de réflecteur en renvoyant vers le centre du système, des neutrons qui auraient tendance à s'en éloigner.

Le tout est plongé dans un énorme coffre de béton dont les murs ont près de trois mètres d'épaisseur.

Pour le refroidissement, on a adopté la circulation en circuit fermé de l'azote comprimé à 12 atmosphères. Ce sont trois souffleries qui font circuler l'azote à cette pression.

Comme l'on fait les Anglais à Hartwell, cette pile servira prochainement à chauffer tous les bâtiments de Saclay. En effet, on installe un troisième échangeur de température.

Mais « P2 », comme nous l'avons dit, est malade. Les docteurs atomistes penchés à son chevet restent cependant optimistes.

LES DEUX ENNUIS DE « P2 »

M. Kowarsk, qui en a la responsabilité, assure que ce n'est qu'une question de mise au point. Si quelqu'un parle de sabotage, il lève les bras au ciel en criant :

— Si « P2 » avait fonctionné normalement dès le premier jour, c'est là qu'aurait été le miracle. D'ailleurs les « difficultés » qu'elle nous donne nous permettent de tirer de précieux renseignements pour la construction de nos prochaines piles.

Mais qu'a donc « P2 » ? A Saclay tout le monde est muet à ce sujet. Mais on est arrivé à savoir que les trois tonnes d'uranium utilisées pour les barres n'étaient pas absolument purifiées et avaient été laissées à l'humidité. C'est ce qui détériore les gaines métalliques où on les loge.

L'autre ennui est venu du système de refroidissement. La pression du gaz donnait du jeu à l'installation. Mais tout cela peut se réparer et dans quelques semaines, si le proverbe « Jamais deux sans trois » veut bien mentir, « P2 » fabriquera pour la France le bon plutonium tant désiré.

AVANT 1969, LA FRANCE AURA UNE PILE CHAUDE

Mais ceci n'est qu'une étape et Saclay verra bientôt pousser sur son sol une seconde pile expérimentale six fois plus forte que « P2 ».

Elle permettra non seulement de faire des progrès dans la métallurgie spéciale, mais donnera aussi à nos techniciens des enseignements précieux pour la réalisation d'un « breeder ».

On sait que le « breeder » constitue le dernier cri dans le domaine atomique. C'est une « pile chaude » de dimensions réduites qui, grâce à un noyau central enrichi (uranium naturel auquel on a ajouté du plutonium transforme en plutonium tout l'uranium ordinaire U. 238 — et non plus seulement l'uranium rare U. 235) qu'on lui fournit.

Le plan quinquennal prévoit encore la construction sur les bords du Rhône, dans le département du Gard de deux piles géantes, les eaux du fleuve devant servir à leur refroidissement.

La première qui sera mise en chantier entrera en service à la fin de 1956 ou au début de 1957. Sa puissance sera de 40.000 kilowatts, soit quarante fois celle de « P2 ». Elle fournira chaque mois près de deux kilos de plutonium.

AU GRE DE MA FANTAISIE...

Le temps comme il est

Peut-on dire que le temps qui régnait il y a quelques jours — et qui pourrait bien, je le crains, régner encore lorsque ces lignes paraîtront — ait été tellement désagréable ? Je ne parle pas de ses effets sur les cultures : encore qu'il ne fût pas mauvais pour toutes sortes de production, ce temps ne favorisait ni la récolte du foin, ni la maturation et la récolte des fraises ; il était bon pour ce mauvais champignon qui se nomme mildiou, mais mauvais pour son traitement préventif par le sulfatage, qui nous intéresse bien plus que le développement du minuscule cryptogame dévastateur. Mais, pour ce qui est des effets que ce temps pouvait avoir sur notre bien-être directement, soyons justes. Il ne faisait pas si mauvais que ça. Au lieu de la chaleur atroce de la canicule et du climat tropical qui nous affecte parfois à cette époque de l'année, nous avions le climat tempéré, humide, excellent pour les nerfs donc reposant pour les surmenés que nous sommes même si nous n'en fichons pas un coup — peut-être alors surtout — et en plus nous jouissions de douches intermittentes, bienfaisantes et gratuites. Il est vrai que pour en jouir tout à fait, il faudrait changer le style de la plupart de nos demeures et construire des cours intérieures dans le secret desquelles on pourrait s'exposer au déversoir céleste dans un « costume » qui convient à ce genre d'exercice, mais qui ne doit pas se «porter» sous les regards d'autrui. Et voilà : l'arrosoir peut s'incliner au moment le moins propice : celui que vous aviez choisi pour faire sécher votre lessive ou pour faire votre promenade digestive... Et puis, s'il n'y a pas de fumée sans feu, il n'y a pas davantage de pluie sans nuages.

Ceux-ci vous bouchent l'horizon : désagrément majeur, j'en conviens, quand vous vous promenez sur un sentier en corniche. Mais je crois que le pire des inconvénients, c'est l'incertitude. Nous ne sommes plus les hommes de la nature, mais les hommes du bureau : quoi que nous fassions du temps, nous détestons par dessus tout que l'Office météorologique national nous l'annonce « variable ». Le comble du progrès, dans ce domaine, sera atteint quand la radio, après l'horaire des émissions, enchainera : 11 h. 10, coup de tonnerre ; 11 h. 13, quelques grosses gouttes ; 11 h. 15 pluie très forte. 11 h. 30, déluge, etc.

Jacques TRIOLET

LES MOTS D'UN OUBLIE

Le nom de Charles Benoist, qui fut un parlementaire lettré, et qui mourut en 1936, est aujourd'hui bien oublié. Pourtant, c'est lui qui, en 1901, avait trouvé pour définir un nouveau ministère cette formule qu'on a si souvent employée depuis :

« N'importe qui, n'importe où, n'importe quand, n'importe comment ».

Quoique monarchiste convaincu, il ne cessa toute sa vie de prêcher l'union nationale et de respecter la République dès qu'elle montrait quelque sagesse.

Le Statut du Vin

Le « statut du vin », en d'autres termes l'ordonnance sur la viticulture et le placement des produits viticoles, comprend 40 articles. Ces articles concernent notamment l'orientation de la production, la déclaration obligatoire de la vendange, le contrôle de celle-ci, les régions viticoles — qui seront délimitées par le cadastre — les variétés de cépages et porte-greffes admis, le versement de subsides à la transformation aux propriétaires qui, en dehors de la zone A (zone propre à la production vinicole) arracheront de la vigne pour affecter de façon définitive la parcelle à une autre culture, la production et l'importation de plants et bois de vigne. Un chapitre spécial a trait à l'importation de mouts et de vins. Le Conseil fédéral pourra limiter celle-ci, en tenant compte des intérêts des autres branches économiques, de manière que le placement de produits viticoles de bonne qualité puisse se faire à des prix équitables. Lors de négociations d'accords internationaux, le Conseil fédéral s'efforcera de créer les conditions nécessaires à une telle limitation des importations. Les articles 16 et 17 règlent la question des permis d'importation et la répartition des contingents individuels.

Un autre chapitre concerne la prise en charge.

Analysant les origines de la situation dont souffre le vignoble, on constate ce qui suit :

La viticulture doit faire face à de très gros risques.

Malgré l'important recul des surfaces plantées en vignes (33.000 ha en 1880, 13.000 ha en 1952), les pointes sont fréquentes (1934, 1935, 1944, 1941, 1947 et 1951, et les rendement moyens ont beaucoup augmenté.

Les vins rouges importés font à notre vignoble une concurrence dangereuse par leur prix relativement bas, leur qualité régulière et leur volume.

Les possibilités d'utiliser certains vins pour des coupages ou des mélanges ont diminué depuis l'introduction de contrôles plus stricts (1er janvier 1945).

Certaines plantations de caractère industriel, à grand rendement, ont été faites dans un but spéculatif.

La qualité de nos vins est sujette à des fluctuations. Elle est irrégulière, quelquefois peu satisfaisante. Des progrès certains ont été réalisés, mais des améliorations sont encore possibles.

Le prix de vente au détail est souvent trop élevé, ce qui incite beaucoup de consommateurs à renoncer à nos vins et jus de raisin.

L'exposé introductif relève qu'avant la dernière guerre, les vins blancs du pays était normalement absorbés par le marché indigène. Jusqu'aux environs de 1935, on constatait même une importation de vins blancs en fûts assez considérable.

Le déséquilibre sur le marché est provoqué par un volume de vins blancs excédentaire égal aujourd'hui à 10 % environ de la production annuelle, ce qui équivaut à la production de quelque 800 à 900 ha de vignes. Le remède peut être trouvé soit dans une augmentation de la consommation, en particulier des jus de raisin, soit dans une modification raisonnable de l'encépagement d'une partie choisie du vignoble, ou l'on doit réduire la production de vin blanc au profit de celle du vin rouge de qualité, soit encore dans une transformation radicale de certaines parcelles, plus favorables à d'autres cultures qu'à celle de la vigne.

L'adaptation quantitative de la production doit se faire sans diminuer la rentabilité de l'exploitation. Les méthodes de culture, la taille en particulier, doivent éviter une production excessive peu compatible avec la meilleure qualité. Le vignoble ne sortira des difficultés présentes, qu'en limitant la production du vin blanc courant aux possibilités d'absorption du marché. Cette réduction des quantités de vin blanc courant, donc des surfaces, peut être obtenue soit en remplaçant les cépages de blancs par des cépages rouges de qualité ou par des cépages blancs plus nobles, mais de rendement plus faible, soit par la disparition de la vigne partout où elle n'est pas à sa place.

L'entrée en vigueur du statut du vin est prévue pour le 1er janvier 1954.

LES SPORTS

● TIR

Le Valais au Championnat suisse de groupe

C'est avec plaisir et fierté que l'on apprendra que nos 3 groupes valaisans qui se sont affrontés les 27-28 juin avec d'importants groupes confédérés dans le 1er tour de la combinaison triangulaire série B, ont tous été qualifiés pour la suite du championnat.

Ainsi le groupe de *Rarogne* Asperlin avec le beau résultat de 440 points l'emporte brillamment sur Langendorf (436) et St-Gall Militaire (429) ce dernier groupe étant éliminé.

Sierre reste qualifié avec 433 points, se classant second de la combinaison, Wettingen ayant obtenu 444 et Altishofen-Nebikon 413, qui est éliminé.

Enfin le groupe de *Val d'Illiez* reste en lice avec 426 points, à égalité avec Speicher tandis que Winterthour Ville II est éliminé avec 422 points.

En conséquence nos 3 groupes sus-mentionnés devront affront les 11 et 12 juillet, au second tour de la série B, les groupes ci-après :

Rarogne : Liestal et St-Fiden II ; Sierre : Grüsch et Nirchberg (Berne) ; Val d'Illiez ; Sorens et Ulmiz.

Signalons que le groupe argovien d'Oberhof dans cette série B s'est classé 1er de la Suisse avec le magnifique résultat de 460 points sur 500. Les tireurs du groupe ayant réalisé respectivement 96, 94, 91, 91 et 88 points.

Et comme conclusion réjouissante pour notre canton, soulignons encore que jusqu'à ce jour sur les 7 groupes que le Valais fournit dans cette compétition nationale, un seul a été éliminé alors que par exemple Argovie a déjà 4 groupes hors de compétition, Fribourg 3, Grisons 5, Schwyz 4, Vaud 9, Zurich 14, Genève 5, Berne 9, St-Gall 4, etc.

Ainsi et quels que soient les prochains résultats, ont peut déjà dire que dans le championnat suisse de groupes 1953, nos tireurs auront défendu brillamment l'honneur de leur canton.

Qu'ils en soient vivement félicités.

P. S. — Contrairement à ce que publie un quotidien vaudois qui annonce que seulement 2 groupes valaisans sur les 3 sus-mentionnés sont promus, nous pouvons certifier que tous les 3 groupes restent qualifiés.

Un appel du Village Pestalozzi

On a dit que le Village Pestalozzi était *un don que la Suisse faisait au monde.* Don symbolique, humanitaire, modeste sans doute, mais riche d'espoir, et modèle d'une authentique et vivante communauté de peuples. Nombreux sont ceux qui, dans le monde entier, ont salué cette tentative à la fois hardie et consolante. Que cela nous réjouisse ! Le saisissant appel de Walter Robert Corti paru dans la revue suisse *DU* le 1er août 1944 montra que chez nous l'initiative privée pouvait créer un asile destiné à des orphelins de guerre provenant de divers pays d'Europe. A ce pathétique appel répondirent tant de bonnes volontés, de collaborations enthousiastes et persévérantes, que l'on est vraiment en droit de parler d'une œuvre du peuple suisse tout entier, œuvre à laquelle des amis étrangers s'associèrent spontanément.

Mais, bon an mal an, il faut réunir les ressources nécessaires à l'entretien du petit village, de cette communauté de 250 âmes qui vit de dons bénévoles, de l'appui de ceux qui sympathisent avec son idéal et ses tâches. Pourquoi n'accorderiez-vous pas votre aide au petit village qui depuis plus de sept ans persévère dans sa mission de paix et d'esprit de charité ?

Dons au compte de chèques postaux IX 7722.

★ DELICIEUX FROMAGE A RACLETTE
LAITERIES REUNIES
SION — BRAMOIS

L'INALPE PARTOUT

1. Propos vaches

Quelqu'un qui a bien observé les mœurs politiques des animaux, a prétendu que les taureaux appartiennent plutôt au parti radical, que les vaches se rangent de préférence sous la bannière conservatrice, mises à part les taurelières qui sont socialisantes. Quant aux ânes, aux singes et aux moutons, il s'en trouve dans tous les partis !

2. Propos de vaches

Hé ! dit Margote à Pomette, on peut faire bien des réflexions sur notre compte. Les hommes rient de nous quand nous regardons passer le train. Peu nous importent leurs manières ! Nous sommes patientes, aimables, dociles, serviables. Nous acceptons de rester des mois et des mois liées bien tranquillement à une crèche. En cela nous ressemblons à beaucoup d'hommes de notre temps qui aiment se faire lier à une crèche comme qui dirait la crèche de l'Etat. Entre nous, il n'y aurait que des chicanes innocentes si nos maîtres ne prenaient soin de guider et d'effiler nos cornes. A nos rencontres sur l'Alpe, il y a des balafres. Après, nous nous léchons, nous dormons côte à côte. Qu'est-ce cela en comparaison des chinoiseries et des américaineries de Corée et des gauloiseries d'Indochine ?

3. A propos de vaches

Certains personnages qui ont peut-être vu des portraits de vaches dans les papiers à Berne, parlent de remplacer la race d'Hérens ou de la croiser avec une race étrangère sans cornes. Qu'ils essayent pour voir comment nous leur montrerons les cornes. A la suite des améliorations qui lui ont été apportées cette race tient honorablement son rang même sous le rapport laitier, parmi toutes les brunes, les tachetées et les beiges. Elle a fait partie de toutes les générations de montagnards et elle continuera à garder dans l'esprit des éleveurs une place prépondérante surtout si l'on fait compte de ses qualités batailleuses qui procurent de loin en loin, aux habitants des vallées, de jolies représentations théâtrales sur les replats des villages et des alpages.

4. Couronnement de vaches

Les reines des alpages s'imposent par leur prestige et leur valeur marchande. Pour évaluer la valeur combattive d'une bovine on a donné pour la ténacité 20 points, pour l'adresse 10 points, pour l'intrépidité 10 points, pour le poids 10 points. Messieurs, taxez vos reines avec un maximum de 50 points. Voici quelques classements : En Pointet, *les deux reines aux frères Roh depuis des années déjà. Viennent ensuite à peu près à égalité de rangs Jos. Evéquoz, Arm. Germanier, G. Buttet, A. Sauthier.* Au Larzet, *ex aequo : Ang. Udry, Jacquemet, Valentini puis Vergères, Berthouzoz.* En Flore, *un certain méli-mélo composé de H. Evéquoz, A. Evéquoz et Arm. Fumeaux.* En Ayroz, *Clovis Berthouzoz puis Léon Germanier, puis Maurice Fontanaz.* En Loge, *Ida Papilloud, Martenaz, Jos. Sauthier.* Vallée des Diablerets, *Plus tard.*

R.

★ DELICIEUX FROMAGE A RACLETTE
LAITERIES REUNIES
SION — BRAMOIS

Etiquettes gommées
livrées
très rapidement par l'
IMPRIMERIE GESSLER & Cie ● SION

POUR LES VACANCES

Un paradis au bord de l'eau

Il nous arrive souvent de chercher très loin de notre canton un endroit pour camper au bord d'un lac alors que nous avons ce qu'il faut à portée de main. Mais, soit par ignorance, soit parce qu'on s'imagine qu'ailleur tout est mieux, on se prépare à faire des centaines de kilomètres en zig-zag sans trouver le coin rêvé.

Le Valais possède pourtant une plage idéale. C'est là que de nombreux étrangers viennent planter leur tente pour séjourner assez longtemps. Ils savent que ce camp existe. Ils viennent et reviennent parce qu'ils ont la certitude d'être bien reçus, de trouver le calme dans un décor unique en son genre, de vivre pleinement leurs vacances.

Nous y avons rencontré des Suédois très sportifs, des Belges convaincus, des Français enchantés, des Italiens ravis, des Allemands conquis, des Hollandais émerveillés, des Suisses étonnés de leur découverte et quelques Valaisans fidèles au camp depuis plusieurs années.

Il s'agit du camp de Bouveret-plage, aménagé avec goût par M. Pius Imhof, qui consacre tout son temps à rendre service aux visiteurs en leur procurant tout ce qu'il faut pour passer d'agréables journées au bord de l'eau.

Il y a parfois beaucoup de monde. Mais la plage est si vaste que l'on se sent parfaitement à l'aise et comme chez soi, dans sa propriété, libre comme l'oiseau.

Les campeurs — chose appréciée — peuvent se ravitailler complètement sur place. Ce qui est rare dans un camp. Rien ne manque. On peut jouer sur les pelouses, se baigner sans risque, faire du canotage, de la pêche, et tout ce qu'on ne peut pas faire sur une grève où pullulent des individus indisciplinés.

A Bouveret-plage on sait rester d'une correction absolue tant dans l'expression du langage que dans la tenue vestimentaire, tandis que ce n'est pas le cas partout.

Si nous avons horreur des rallyes qui imposent des obligations — ce qui est contraire à l'esprit indépendant du campeur — nous affirmons que le camp du Bouveret remplit toutes les conditions voulues pour vivre admirablement tranquille et joyeux sous la tente.

C'était une petite plage inconnue il y a vingt ans. Aujourd'hui c'est une perle naturelle posée dans une charmante baie que forme le Léman en territoire valaisan. C'est un paradis au bord de l'eau.

f.-g. g.

TOUS LES SOIRS AU **Bar Domino**
« La Channe, Sierre »
Simone Bakou
raconte, chante, joue du piano et de l'accordéon

Chauffeur
cherche place stable. Permis A et B., 4 ans de pratique (train routier).
Offres sous chiffre P 8673 S, Publicitas Sion.

Maculature
A vendre toutes quantités. Imprimerie Gessler, Sion.

VENTE D'OCCASION
1 pressoir américain de 40-50 brantes;
1 tine à dôle de 1500 litres et fûts de cave.
A la même adresse on achèterait des cotes pour arbres.
Edouard Rossier - Sion.

On cherche à louer
petit appartement
si possible dans villa, avec mobilier.
S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5847.
A la même adresse jeune dame cherche travail de couture à la journée ou à domicile.

A vendre à Sion,
vigne
de 1500 toises d'un bloc, ainsi qu'un
appartement
prix intéressant.
S'adresser au bureau du journal, par écrit sous chiffre 5845.

A louer à Pratifori
chambre
meublée, eau courante, libre tout de suite.
S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5844.

Café-restaurant de campagne cherche
sommelière
Débutante acceptée. Vie de famille, congés réguliers.
S'adresser : Auberge Communale, Trelex sur Nyon, téléphone (022) 9 93 43.

On cherche
mécanicien
spécialiste sur camions Diesel, pour garage moderne à Fribourg.
Faire offre sous chiffre P 15.945 F, à Publicitas, Fribourg.

Cherche tout de suite
jeune fille
au-dessus de 18 ans, pour s'occuper d'enfants et du ménage.
Ecrire sous chiffre P P 36630 L, à Publicitas Lausanne.

A remettre à Sion :
petite épicerie
Ecrire à Publicitas Sion, sous chiffre P 8658 S.

On demande
personne
pour faire petit ménage et aider au magasin.
S'adresser Case postale 52090, Sion.

On demande pour tout de suite
personne
pour soigner un malade dans un petit chalet jusqu'au 15 août.
Case postale 52090, à Sion.

A vendre, cause double emploi,
camion
Ford Diesel, 20 CV, 6 cylindres, revisé, état de neuf, basculant 3 côtés.
S'adresser sous chiffre P 8711 S, Publicitas Sion.

On cherche pour la saison d'été
jeune fille
d'environ 16 ans pour surveiller des enfants et aider au ménage.
S'adresser au téléphone 2 23 59.

Sommelière
est demandée tout de suite.
Hôtel «Cheval-Blanc», Porrentruy.

Employée de bureau
diplôme Ecole supérieure de Commerce, 4 ans de pratique, cherche place stable et bien rétribuée.
Faire offres écrites au bureau du journal sous chiffre 5846.

A vendre
clapier
à poules et un char à pont à ressorts, 4 roues ferrées neuves, No 12.
S'adresser chez Louis Pellissier, Avenue du Nord, Sion.

A remettre, pour des raisons de santé un
lot de bourgeois
en rendement.
Ecrire à Publicitas Sion, sous chiffre P 8655 S.

43

CHAPITRE IX

Les choses en étaient là, rien ne faisait présumer qu'elles dussent prendre de longtemps ni jamais une face nouvelle. Carrément établie, la position de Bernard paraissait inattaquable. Tout ce que le marquis pouvait raisonnablement espérer, c'était qu'il plût à ce jeune homme de n'y rien changer et de s'y tenir. A parler net, le marquis était aux champs. Instinctivement entraîné vers Bernard, il l'aimait ou plutôt il le tolérait volontiers, toutes les fois qu'emporté par la légèreté de son naturel il oubliait à quel titre le fils Stamply s'asseyait à sa table et à son foyer ; mais aux heures de réflexion, aussitôt qu'écrasé sous le sentiment de sa dépendance il retombait dans le vrai de la situation, le marquis ne voyait plus en lui qu'un ennemi à domicile, une épée de Damoclès suspendue par un fil et flamboyant au-dessus de sa tête. Il y avait pour lui deux Bernard, l'un qui ne lui déplaisait pas, l'autre qu'il aurait voulu voir s'abîmer à cent pieds sous terre. Il n'avait plus, quand il en parlait avec madame de Vaubert, ces jolies colères et ces charmants emportements que nous lui voyions autrefois. Ce n'était plus ce marquis pétulant et fringant, rompant à chaque instant son attache, s'échappant par sauts et par bonds dans les champs de la fantaisie. La réalité l'avait dompté; si parfois encore il essayait de se dérober, la rude écuyère l'arrêtait court en lui enfonçant dans les flancs ses éperons de fer. Madame de Vaubert était loin elle-même de cette mâle assurance qu'elle avait montrée d'abord. Non qu'elle eût abandonné la partie: madame de Vaubert n'était point femme à se décourager sitôt ; mais, quoi qu'elle pût dire pour le rassurer, le marquis la sentait hésitante, incertaine, troublée, irrésolue. Le fait est que la baronne n'avait plus cette confiante intrépidité qui l'avait longtemps

JULES SANDEAU **Mademoiselle de la Seiglière**

soutenue, qu'elle était longtemps parvenue à faire passer dans le cœur du vieux gentilhomme. En étudiant Bernard, en l'observant de près, en le regardant vivre, elle avait su se convaincre que ce n'était là ni un esprit ni un caractère avec lesquels il fût permis d'entrer en accommodements; elle comprenait qu'elle avait à faire à une de ces âmes susceptibles et fières qui imposent des conditions, mais qui n'en reçoivent pas, qui peuvent abdiquer, mais qui ne transigent jamais. Or, comme il s'agissait ici d'une abdication d'un million, il n'était pas vraisemblable que Bernard s'y résignât aisément, quelque désintéressé qu'on le supposât. Mademoiselle de La Seiglière pouvait seule tenter d'accomplir un pareil miracle; elle seule pouvait consommer l'œuvre de séduction qu'avaient, à l'insu d'elle-même, commencée victorieusement sa beauté, sa grâce et sa jeunesse. Malheureusement Hélène n'était qu'un esprit simple et une âme honnête. Si elle avait le charme qui fait les lions amoureux, elle ignorait l'art de leur limer les dents et de leur rogner les griffes. Par quel détours, par quels enchantements amener ce noble cœur à devenir, sans qu'il s'en doutât, l'instrument de la ruse et le complice de l'intrigue ? Tel était le secret que tout le génie de madame de Vaubert cherchait vainement. Ses entretiens avec le marquis n'avaient plus la verve et l'entrain qui les animaient naguère. Ce n'étaient plus ce haut dédain, ce mépris superbe, cette verte allure qui, qui plus d'une fois peut-être, ont fait sourire le lecteur. Quand le chasseur part le matin, aux premières blancheurs de l'aube, rempli d'ardeur et d'espérance, il aspire l'air à pleins poumons, et trempe avec délices ses pieds dans la rosée des champs et des guérets. A le voir ainsi, le fusil sur l'épaule, escorté de ses chiens, on dirait qu'il marche à la conquête du monde. Cependant, sur le coup de midi, quand les chiens n'ont fait lever ni perdreaux ni lièvres, et que le chasseur prévoit qu'il rentrera, le soir, au gîte, le carnier vide, sans avoir brûlé une amorce, à moins qu'il ne tire sa poudre aux linots : à travers les ronces qui déchirent ses guêtres sous le soleil en feu qui tombe d'aplomb sur sa tête, il ne va plus que d'un pas boudeur, et s'assied découragé sous la première haie qu'il rencontre. C'est un peu là l'histoire du marquis et de la baronne. Ils en sont à l'heure de midi sans avoir pris le moindre gibier; plus à plaindre même que le chasseur, c'est le gibier qui les a pris.

— Eh bien, madame la baronne ? demandait parfois le marquis en secouant la tête d'un air consterné.

— Eh bien, marquis, répondait madame de Vaubert, il faut voir, il faut attendre. Ce Bernard n'est pas précisément le drôle sur lequel nous avions compté. Feinte ou réelle, ça ne manque pas d'une certaine élévation dans les idées et dans les sentiments. Aujourd'hui tout le monde s'en mêle. Grâce aux bienfaits d'une révolution qui a confondu toutes les classes et supprimé toutes les lignes de démarcation, la canaille a la prétention d'avoir le cœur au niveau du nôtre ; il n'est pas de gens si piètres qui ne se crussent déshonorés, s'ils n'affichaient la fierté d'un Rohan ou l'orgueil d'un Montmorency. Cela fait pitié, mais cela est. Ces gens-là finiront par blasonner leur crasse et par avoir des armoiries.

— Toujours est-il, madame la baronne, ajoutait le marquis, que nous jouons un vilain jeu, et que nous n'avons même pas la chance pour excuse ; grâce à vos conseils, je suis en passe de perdre du même coup ma fortune et mon honneur : c'est trop de deux. Comment finira cette comédie ? Vous me répétez sans cesse que nous tenons notre proie ; c'est, par Dieu ! bien plutôt notre proie qui nous tient. C'est un rat que nous avons emprisonné dans un fromage de Hollande.

— Il faut voir, il faut attendre, répétait madame de Vaubert. Henri IV n'a pas conquis son royaume en un jour.

— Il l'a conquis à cheval, à la pointe d'une épée sans tache.

(à suivre)

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE –
et vous vous sentirez plus *dispos*
Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé !
Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Fr. 2.34

La Maryland du matin...

N'IRRITE PAS. N'ÉCHAUFFE PAS LA BOUCHE

RHODANIENNES

AVEC ET SANS FILTRE - GROS FORMAT 95 ct.

MANUFACTURÉES A LA MAIN PAR DE LAVALLAZ & Cie A MONTHEY

SION

DESARZENS A.

Jawa ● Bucker
Lambretta ● NSU

Scooter MV AGUSTA motos
—vélos HISPA Standart - luxe —
Atelier spécialisé pour la vente, réparation, revision de toutes marques de vélos - motos - scooters. - Service de parc.
Place du Midi - Téléphone 2 10 33
SION

Bortis et Cie SION

La bonne confection

Perdu

passeport suisse numéro 1385836.

Bossus Raymond, Gd-Saconnex, Genève.

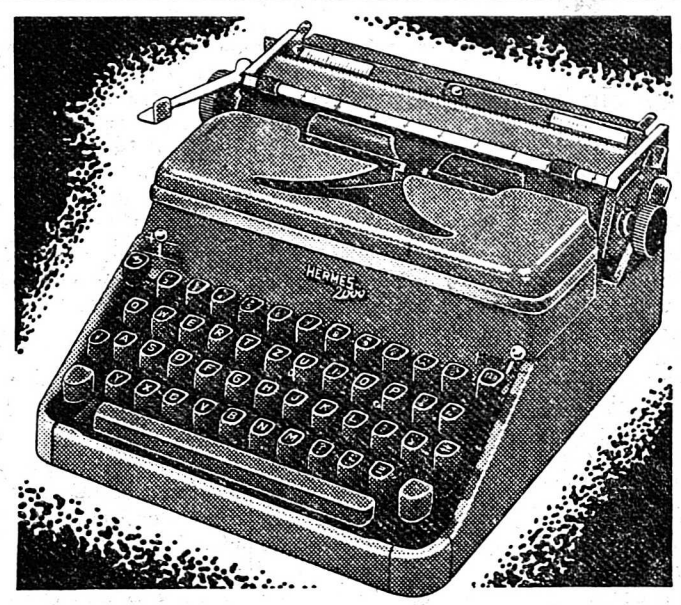
HERMES 2000 **Nouveau modèle !**

Fr. 470.-

Hermès 2000 ajoute 3 nouveaux perfectionnements à ses nombreux avantages connus.

Hermès 2000 accentue son avance sur des machines plus chères.

Hermès 2000 reste unique, le modèle de la qualité complète, d'un prix modeste.



Démonstration à domicile sans engagement

Reprise d'anciennes machines aux meilleurs prix

un produit paillard

Machines à écrire HERMÈS aussi à Fr. 230.—, 370.—, etc....

OFFICE MODERNE
E. Olivier-Elsig
Rue de Lausanne **SION**
Tél. 2 17 33

NOUS AVONS TOUJOURS EN STOCK belles voitures occasion

CITROEN ● RENAULT

et autres marques. Toutes ces voitures sont contrôlées et prêtes à l'expertise. PRIX AVANTAGEUX.

Garage Moderne

A. Gschwend ● SION ● Tél. 2 17 30
Agence pour le Valais des véhicules Citroën et Renault.

A Genève
Auberge communale et hôtel

Avec belle salle de brasserie et salle de restaurant. A remettre d'urgence pour raison de famille. A proximité immédiate de la salle des fêtes. Dans quartier très populeux de la ville de Genève. Fr. 150.000.— chiffre d'affaires par an.

Prix de remise avec le matériel Fr. 120.000.—

Pour traiter :

Marcel HERREN
3, rue de la Confédération — GENEVE

A vendre

STUDEBAKER CHAMPION

14 CV. conduite intérieure, 4 portes, peu roulé, mécanique et carrosserie impeccables, superbe occasion.

Carrosserie RIQUEN, SION, Téléphone (027) 2 18 32.

La « Feuille d'Avis » paraît 4 fois par semaines : le lundi, le mercredi, le jeudi et le vendredi.

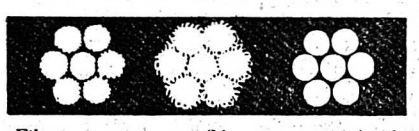
Amidon 77

QUAND LES TISSUS SONT-ILS LE PLUS FORTEMENT MIS A L'EPREUVE ? —

Protégez les tissus lorsqu'ils sont le plus vulnérables! Un tuyau pour ménager le budget du linge et économiser bien des francs — Un conseil pour doubler l'existence des tissus.

Avez-vous lavé récemment vos rideaux ou la petite robe de l'année dernière et fait l'expérience désagréable que le tissus et certes devenu propre, mais paraît délavé, elimé, cassant, comme rongé par l'usure ? Alors, vous savez ce qui en est. Le lavage est le principal ennemi, car le gonflement et le ramollissement pendant la lessive mettent les fibres textiles sans défense et sans consistance à la merci du pilonnage et du frottement intervenant dans le processus de lavage.

Les fibres textiles sont mortes et ne se renouvellent pas. C'est pourquoi elles ont besoin d'une protection durable. C'est pourquoi aussi les principales maisons d'apprêtage d'Europe et d'Amérique donnent à leur tissus, depuis des années, un apprêt plastique très fin repoussant la saleté et l'humidité, qui enveloppe chaque fibre du tissus d'une pellicule de



Fibres normales . gonflées traitées à l'AMIDON 77

protection plastique souple et invisible. — Et la merveilleuse découverte de la chimie des textiles modernes vous permet maintenant d'imiter les grandes maisons d'apprêtage — grâce à l'AMIDON **plastique 77,** qui n'est pas un amidon au sens courant du terme, mais un apprêt fin durable et le protecteur des fibres le plus parfait. **Seul** l'AMIDON **plastique 77** résistant au lavage et à la cuisson protège aussi les tissus lorsqu'ils sont le plus rudement mis à l'épreuve parce qu'il empêche le gonflement abîmant les tissus ainsi que la pénétration de la saleté, et c'est pourquoi seul l'AMIDON **plastique 77** prolonge l'existence des tissus.

Si vous désirez utiliser plus judicieusement le budget dont vous disposez pour votre linge, vous devez connaître l'AMIDON **plastique 77.** L'AMIDON 77 donne aux tissus les plus minces la fraîcheur et la fermeté, la légèreté et le volume, fait étinceler les couleurs et redonne aux vieux effets l'éclat qu'ils avaient dans la vitrine. Achetez aujourd'hui encore un tube d'AMIDON 77, le mode d'emploi facile vous montrera combien d'avantages vous obtenez pour Fr. 2.—.

Perminova S. A., Zurich

Qualité et Prix = MIGROS = Qualité et Prix

Enfin!

des yoghourt de grande classe et de notre fabrication

YOGHOURT naturel

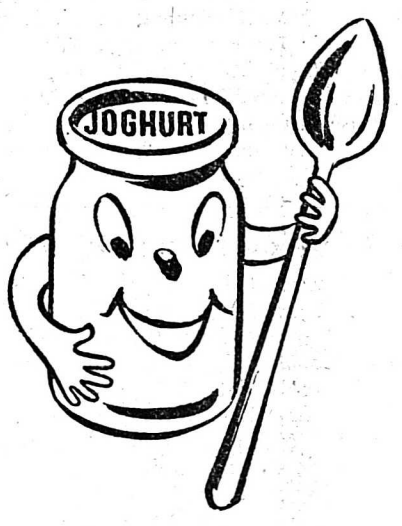
NOURRITURE TRES RICHE ET DE TOUT PREMIER CHOIX.

Le verre 200 gr. **-.25**

YOGHOURT aromatisés

Vanille, PUR EXTRAIT DE VANILLE
Citron, PUR JUS DE FRUIT
Framboise, PUR JUS DE FRUIT
Moka, PUR EXTRAIT DE CAFE

Le verre 200 gr. **-.30**



(Dépôt pour le verre —.25)

Coopérative **MIGROS** *Coopérative*

A travers le VALAIS...

Mayens de Nendaz-Bleusy

Depuis plus d'un siècle, les Nendards aiment venir s'agenouiller aux pieds de N.-D. de Bleusy. Dans la douleur, comme dans la joie, c'est avec une grande confiance qu'ils recourent à celle qui se plaît à soulager et à bénir.

En 1930 pour lui témoigner leur filiale tendresse, ils lui élevèrent avec le concours de villégiateurs au cœur généreux, une chapelle mais, vous le savez, faute de ressource, ce modeste sanctuaire n'est pas encore terminé à l'heure actuelle. C'est pourquoi, le comité a décidé d'organiser une kermesse dimanche prochain 12 juillet, qui promet d'être une belle réussite avec le concours des deux vaillantes fanfares locales.

N.-D. du Bleusy, qui, depuis tant d'années, protège notre vallée, saura récompenser dès ce monde et au centuple dans l'autre.

N. B. — Un service de car assurera le service : Sion-gare : départ 0730, 0850, 1210 ; Retour (Bleusy) : 17.10, 1930, 2100. *X.*

Succès valaisan

Les élèves de l'Institut de commerce de Sion au Congrès régional de l'Association internationale de sténographie *Aimé-Paris*, à Yverdon les 4 et 5 juillet ont obtenu de brillants résultats. Voici le palmarès :

Ont obtenu le diplôme de sténographie pour la vitesse de 140 syllabes : Laurent Morath, Bramois ; Marie-Thérèse Moix, Sion ; Albert Locher, Sion ; Danielle Faval, Orsières ; Georgette Bochatay, Vernayaz ; Dydi Zambini, Martigny-Bourg ; Renée Juilland, Chamoson. — 120 syllabes : Pascal Crettenand, Isérables ; Emile Fellay, Lourtier ; Catherine Torrent, Arbaz ; Jeannine Bradlaugh, Calcutta ; Eric Nussbaumer, Casablanca ; Yvette Rausis, Saxon ; Edith Gerber, Ardon.

Adaptation à la langue allemande : Martha Nellen, Brigue ; Fides Andenmatten, Graechen.

Les autres élèves de l'Institut de Commerce avaient déjà participé avec succès aux concours trimestriels de Noël et de Pâques.

Le groupement suisse de l'Asociation internationale de sténographie *Aimé-Paris* est présidé par M. Kramer, ancien professeur à l'Ecole supérieure de Commerce de Neuchâtel. Le succès du Congrès d'Yverdon prouve à la fois la vitalité de l'Association et l'intérêt suscité par la sténographie à notre époque, malgré le téléphone et le télégraphe qui tiennent une place si importante dans les relations d'affaires.

Au cours du souper qui réunit à l'hôtel de la Prairie, concurrents, jury, organisateurs et invités, M. Huguenin, professeur à St-Imier, salua les personnalités présentes, parmi lesquelles on remarquait M. Oberli, conseiller municipal, M. Curchod, représentant des usines Paillard, Me Jaccard, avocat à Yverdon, etc. Tous se plurent à relever l'importance de la sténographie dans la vie commerciale et son utilité dans la formation professionnelle des employés de bureau par tout ce qu'elle exige de qualités personnelles et techniques. M. Bieller, secrétaire général, lut des messages de sympathie venus de France, d'Allemagne, d'Italie, d'Angleterre, des Etats-Unis... et même de Suisse. Il fit remarquer aussi que le système *Aimé-Paris*, grâce à sa simplicité et à la synchronisation de ses adaptations aux diverses langues étrangères — œuvre de l'Association internationale de sténographie *Aimé-Paris* — s'est élevé au rang d'écriture rapide internationale. La partie officielle se termina par la proclamation des résultats des concours. Tous les lauréats reçurent encore de forts beaux prix offerts par les commerçants d'Yverdon. Une soirée familière empreinte de la plus franche gaîté mit le point final à cette journée mémorable.

DE BRIGUE A MONTHEY,
on lit la « Feuille d'Avis du Valais »

La vie religieuse

EN SEPTEMBRE PROCHAIN :

Pèlerinage valaisan

A N.-D. DES ERMITES ET AU RANFT

A l'aube de l'épiscopat de notre chef spirituel, S. E. Mgr Adam, la population catholique du Valais, a eu le privilège d'être consacrée à la Vierge Marie. Chaque paroisse a tenu à prendre une part prépondérante aux exercices du Jubilé marial, dont les trois dates marquantes furent célébrées avec faste au chef-lieu du canton les 26 avril, 17 et 31 mai.

Chaque fois, Mgr l'évêque s'est adressé paternellement à la foule qui l'entourait, pour l'exhorter à la prière, à la confiance en Marie, Mère de Dieu et des hommes. Les paroles émouvantes de notre évêque se sont sans doute gravées profondément en nos cœurs. Mais ce Jubilé marial doit se poursuivre chaque jour de notre vie. Pour le compléter dignement, lui permettre d'intensifier son rayonnement dans tous nos milieux, tant citadins que ruraux, les Valaisans se rendront en grand nombre en pèlerinage auprès de N.-D. des Ermites et au Ranft, implorer le protecteur de notre patrie.

Ce pèlerinage aura lieu en septembre. En temps utile, toutes les précisions seront communiquées par la voie des journaux. L'essentiel pour l'instant, est de l'annoncer. Tous ceux qui pourront y prendre part, feront bien d'y songer dès maintenant déjà, et d'y inviter les personnes de leur entourage, à se joindre à elles.

Il n'est pas nécessaire d'évoquer les grâces nombreuses et particulières méritées par les pèlerins, pour susciter autour de la Ste Vierge et de S. Nicolas de Flue, un courant de ferveur et de confiance.

L'on sait avec certitude que les Valaisans répondront nombreux à l'appel du comité d'organisation de ce pèlerinage et qu'ils ne regretteront pas d'y être venus ! *P.*

En vue du pèlerinage de Lourdes 1954

A peine un pèlerinage est-il terminé que les organisateurs préparent celui de l'année suivante. Cela est de bon augure, et maintient auprès de notre laborieuse population, l'enthousiasme et la joie des futurs pèlerins de Lourdes.

Le Valais a été représenté à Lourdes, en mai dernier, par 1450 de ses fils et 80 malades. Ce chiffre est un record qui risque fort d'être battu l'année prochaine. Chaque catholique sait que le dogme de l'Immaculée Conception a été proclamé en 1854 par le Pape Pie IX. Tous les protégés de la Ste Vierge auront donc la joie de prendre une part active à ce centenaire, et les organisateurs du prochain pèlerinage comptent sur la participation de 2.000 Valaisans et 150 malades.

Pour transporter cette afflux de pèlerins, il faudra prévoir trois trains spéciaux. Imaginez la somme de soucis qu'implique un tel voyage, pour les responsables qui œuvrent avec le sourire aux lèvres...

Un autre projet caressé par ces mêmes organisateurs, est celui du transport des malades par le train des pèlerins, sans les détacher en gare de Genève, comme c'était le cas jusqu'ici. Malades et brancardiers se réjouiront de la réussite de ce projet.

Est-il superflu de mentionner l'aide efficace accordée chaque année par le comité du pèlerinage valaisan à de nombreux malades indigents ou pauvres. En effet, s'il reste un petit boni, se sont les malades qui en bénéficient. Il est bon que le public le sache, afin de dissiper une légende affirmant que le comité réalise une affaire sur le dos des pèlerins.

Pour l'instant, préparons nous aussi, le prochain pèlerinage et songeons en même temps à l'offrande pécuniaire que nous permettront nos moyens financiers en faveur des malades. En temps utile, une souscription publique sera ouverte à cet effet. Montrons-nous généreux, nous ne le regretterons pas, puisque de nombreux malades pourront se rendre à Lourdes et implorer de Marie, les grâces dont ils ont besoin. *P.*

CHRONIQUE DE MONTHEY

Séance du Conseil municipal

1. Le Conseil entend un rapport de la Commission des constructions et prend les décisions suivantes :
   a) M. Roger Multone, architecte et entrepreneur est autorisé à construire une annexe au bâtiment qu'il possède à l'Avenue de la Gare ;
   b) M. Adrien Défago reçoit une autorisation de construire pour une porcherie sise au lieu dit «Les Preyses» ;
   c) Il est décidé de renouveler entièrement les pupitres et les bancs de deux classes de l'école primaire.
2. Le Conseil prend ensuite connaissance d'une lettre de l'Institut d'anthropologie de Genève, concernant les fouilles préhistoriques de la « Barmaz ». Pour des raisons précises, le jeune savant genevois M. R. Sauter désirerait pouvoir continuer ses recherches dans un avenir aussi proche que possible. Sur proposition de son président, le Conseil accorde une subvention de Fr. 500,— pour que M. Sauter puisse poursuivre ses travaux.
3. Le Conseil entend un rapport de M. Girod sur la lutte entreprise contre la tuberculose bovine. La plus grande partie des bêtes réagissantes a été abattue. L'action sera poursuivie.
4. Sur propositon de la Commission des Sports et Fêtes, le Conseil décide de donner une suite favorable à diverses demandes présentées par le Moto-club de Monthey, oganisateur d'un Rallye international de motocyclistes qui amènera dans la cité plus de 4.000 visiteurs. Un crédit de Fr. 100,— est ensuite voté pour l'achat d'un Prix de la ville de Monthey.

CHRONIQUE AGRICOLE

Aux agriculteurs valaisans

1. Tavelure — La période humide que nous traversons depuis 6 semaines est extrêmement favorable au développement de la tavelure des pommes et des poires. En conséquence, nous conseillons aux arboriculteurs de procéder à un traitement préventif au moyen de produits ad hoc, tels que :

a) Oxychlorure ou carbonate de cuivre, à 100 gr. pour 100 litres, pour les variétés non sensibles aux produits cupriques ;

b) Organo-soufré ou autre produit spécifique pour les variétés sensibles aux produits cupriques.

2. Doryphore — Des visites de cultures effectuées dans différentes régions de notre canton nous ont démontré que certains agriculteurs se sont laissés envahir par le doryphore et le mildiou de la pomme de terre. Certaines propriétés même sont presque complètement anéanties.

Dans l'intérêt de tous les agriculteurs et surtout dans le leur, ces propriétaires doivent absolument effectuer un traitement sérieux contre ces parasites au moyen des produits déjà indiqués dans un communiqué antérieur.

3. Mildiou de la vigne — Revenant sur un communiqué qui a paru dernièrement, nous avisons les viticulteurs que la maladie s'étant déclarée dans différents endroits de notre canton, et vu les conditions météorologiques défavorables, il est indispensables d'exécuter le plus rapidement possible le 4e traitement contre cette maladie, au moyen des produits déjà mentionnés.

Station cantonale d'entomologie (L.)

Ce qui se passe en ville de Sion

Un jeune typographe tué en gare de Sion

Hier soir, en gare de Sion, un drame très rapide s'est joué, qui a coûté la vie à un jeune typographe nommé Roland Mugnier, âgé de 25 ans, domicilié à Martigny.

Voulant prendre le train de 21 h. 35 pour Martigny il arriva avec retard. Au guichet, il demanda son billet et disparut en direction du quai sans avoir le temps de reprendre la monnaie qui lui était rendue. Le train était déjà en marche. Le jeune Mugnier malgré les avertissements donnés, sauta sur le marche-pied d'un wagon. Mais il glissa et tomba sous le convoi et fut littéralement broyé. Il put néanmoins recevoir l'extrême-onction. Son corps a été transporté à l'hôpital de Sion et sera rendu à la famille après les formalités d'usage. Ce tragique accident a causé beaucoup d'émoi en gare de Sion. Nous prions les parents de croire à notre profonde sympathie.

Un livre de Roger Nordmann

Rentré récemment d'un voyage de trois mois aux Etats-Unis, Roger Nordmann, chef du service des reportages de Radio-Lausanne et fondateur de la Chaîne du bonheur, publiera prochainement aux Editions Pierre Boillat, Paris et Bienne, un ouvrage intitulé « Amérique et microphone ». Quelques photographies compléteront avantageusement l'excellent texte de Roger Nordmann.

Ce livre connaîtra certainement la faveur de nos lecteurs.

Enveloppes
livrées
très rapidement par l'
IMPRIMERIE GESSLER & Cie ● SION

★ DELICIEUX FROMAGE A RACLETTE
LAITERIES REUNIES
SION — BRAMOIS

Quelques films intéressants

Hier soir, au cinéma Lux, il nous a été donné d'assister à la projection de plusieurs films de court métrage ou documentaires réalisés par M. le Dr Forter, directeur de production de Zurich. Cette séance a été organisée avec soin par le comité de la Société de recherches économiques. Nous en reparlerons dans un prochain numéro. Il y avait foule malgré la saison avancée et l'absence de nombreux Sédunois.

Etat civil de Sion

NAISSANCES :

Lorétan Christine, de Wolfgang, de Loèche-les-Bains ; Huguet Nicolas, de Gilbert, de Leytron ; Mabillard Marie-José, de Maurice, de Leytron ; Rey Pierre-Alain, de Lucien, de Vionnaz ; Amherd Charles, de Félix, de Sion ; Sartoretti Romaine, de Michel, de Sion ; Défayes Romaine, de Fernand, de Leytron ; Wirthner Christiane, de Jean-Jacques, de Blitzingen ; Proz Dominique, de Georges, de Conthey ; Lathion Claude, de Nestor, de Nendaz ; Métrailler Jean, de Camille, de Vex ; Moix Julie, de Gabriel, de S-Martin ; Bourban Lucette, de Marcel, de Nendaz ; Roch Danielle, de Martial, de Port-Valais ; Pfammatter Christophe, d'Alfred, de Mund ; Clavien Patricia, de Georges, de Sion ; Mévillot Elisabeth, de Gilbert, de Sion ; Praz Marie, d'Alfred, de Nendaz ; Gaspoz Jean-Michel, de Joseph, d'Evolène ; Charbonnet Suzanne, d'Henri, de Nendaz ; Héritier Philippe, de Georges, de Savièse ; Reynard Pierre, de Joseph, de Savièse ; Reichenbach Anny, de Roland, de Sion ; Furger Maria, de Lot, de Viège ; Berthod Madeleine, de Paul, de Sierre ; Weiland Heinz, de Karl, d'origine allemande ; Chabbey Chantal, de Raymond, d'Ayent ; Vuistiner Lucie, de Célestin, de Grône ; Schmid Jacqueline, de Rudolf, de Glis ; Zurmühle Jacqueline, de Walter, de Weggis ; Métrailler Daniéla, d'Hermann, de Salins ; Théoduloz Serge, d'André, de Grône ; Maret Jean, de Pierre, de Conthey ; Pannatier Claudine, d'Aloys, de Vernamiège ; Langel Chantal, de Raymond, de Courtelary ; Amacker Jean-Charles, de Jean-Paul, de St-Maurice ; Gschwend Chantal, d'Anton, d'Altstätten.

MARIAGES :

Glanzmann Paul, de Paul, de Schüpfheim et Bruttin Monique, de Séraphin, de St-Léonard ; Valentin Georges, d'Emile, de Veysonnaz et Fournier Françoise, d'Edouard, de Nendaz ; Pierroz Ami, d'Hermann, de Martigny-Combe et Tettoni Françoise, d'Angelo, de Vogogna (Italie) ; Luisier André, d'Albert, de Bagnes et Michelet Marie-Jeanne, de Cyrille, de Nendaz ; Bannwart Gilbert, d'Emile, de Schwarzenberg et Fournier Jeanne, d'Edouard, de Nendaz ; Contat Pierre, de Franz, de Conthey et Morat Juliette, de Friedrich, de Zurich ; Andenmatten Walter, de Joseph, d'Eisten et Riva Georgette, de Frédéric, de Törbel ; Maret Pierre, de Marcel, de Bagnes et Udry Georgette, de Pierre, de Conthey.

DECES :

Debons Raymond, d'Adrien, de Savièse, 55 ans ; Genolet Roger, de Jean, d'Hérémence, 22 ans ; Malbois, née Roulet Marie, de Fully 77 ans ; Haussaman Pierre, de Marco, de Meikirch, 17 ans ; Beytrison, née Pitteloud Joséphine, de Salins, 79 ans ; Crettaz Jean-Pierre, de Jean, d'Evolène, 30 ans ; Rebord Maurice, d'Oscar, d'Ardon, 22 ans ; Costa, née Bessin Catherine, d'Italie, 83 ans ; Gillard Robert, d'Edmond, de Fiez, 72 ans ; Michellod Pierre, de Joseph, de Leytron, 67 ans ; Vetter Peter, de Joseph, d'Entlebuch, 73 ans ; Fournier Joseph, de Jean-Jacques, de Nendaz, 48 ans ; Duc Basile, de Joseph, de Savièse, 58 ans ; Moos Joséphine, de Théodule, d'Ayent, 76 ans ; Barzani, née Gasser Catherine, de Naters, 76 ans.

Avis de virement
livrés
très rapidement par l'
IMPRIMERIE GESSLER & Cie ● SION

PONT DE LA MORGE

Tirs obligatoires

La Société de tir du Pont de la Morge avise ses membres que la dernière journée des tirs a été fixée au dimanche 12 juillet de 0630 à 1100, au stand de Châtroz. En cas de mauvais temps, les tirs sont renvoyés à l'après-midi ou, en cas de besoin, au dimanche.

FF Radio-service — Tél. 2 28 88
UCHSLIN — Avenue de la Gare

A L'ÉCOUTE DE SOTTENS

Jeudi 9 juillet 1953

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour; 7.15 Informations; 11.00 Emision d'ensemble; 12.30 Raymond Bernard au piano; 12.45 Informations; 12.55 Du film à l'Opéra; 16.45 Emission d'ensemble; 17.30 A deux pianos; 18.20, La quinzaine littéraire; 18.50 Le micro dans la vie; 19.15 Informations; 19.25 Le miroir du temps; 20.00 Le feuilleton : La reine Margot; 20.30 Sur les routes de la liberté; 21.30 Concert; 22.30 Informations; 22.35 Du journal au micro.

R 28 B

La différence est simplement frappante!

RADION aux nouveaux et prodigieux avantages lave plus blanc, - vraiment impeccablement!

C'est avec raison que la moitié des femmes suisses préfèrent Radion. Elles savent parfaitement pourquoi. Radion suffit à lui seul! Avec lui, pas besoin d'auxiliaires, soit pour blanchir, soit pour rincer. Il rend le linge plus souple et visiblement plus blanc. Et ce qui distingue particulièrement Radion: il lave d'une *impeccable blancheur Radion!* La beauté parfumée du linge lavé avec Radion vous enchantera vous aussi!

«Au toucher, vous reconnaissez le linge lavé avec Radion!» explique Mademoiselle Schaub, l'experte en la matière. «Du linge aussi souple, aussi agréable au toucher ne s'obtient qu'avec Radion! J'en parle par expérience! J'ai, bien entendu, essayé toutes les autres lessives. Mais j'ai toujours obtenu les meilleurs résultats avec Radion!»

Grand Paquet Fr. 1.05
Paquet géant Fr. 3.-

Un produit Sunlight

Preuve: La plupart des femmes suisses préfèrent Radion! Elles ont constaté que Radion seul rendait le linge aussi impeccablement blanc!

RADION lave plus blanc!

Grande vente aux enchères de meubles et divers

dans les salles de la maison d'école ★ SAXON

MERCREDI 8 - JEUDI 9 - VENDREDI 10 JUILLET 1953

dès 9 heures du matin à midi et dès 14 heures au soir

IL SERA PROCEDE A LA VENTE D'UNE QUANTITE IMPORTANTE DE MOBILIERS ET DIVERS, à savoir :

PLUSIEURS SALLES A MANGER COMPLETES TOUS GENRES Dressoirs, tables à rallonges, chaises, dessertes, etc. — PLUSIEURS CHAMBRES A COUCHER COMPLETES avec deux lits et avec grands lits, et avec lits à 1 place, chêne, noyer, acajou, sapin, etc., etc. avec armoires à glaces à 1, 2 et 3 portes, etc. Belle chambre frêne clair, moderne, avec grand lit bas. — DIVERS MOBILIERS DE SALONS : Ls XV velours, modernes, poufs et autres fauteuils, canapés, chaises, tables. Plusieurs bureaux-secrétaires, tables à écrire, buffets cuisines, Bureaux plats et ministres, vitrines, bibliothèques, coiffeuses, 1 classeur, dressoirs de salles à manger, chaises-longues rembourrées, ensemble acajou avec table à écrire, vitrine, table et chaises, 1 beau combiné moderne, grand modèle, 12 chaises cannées Hri II hauts dossiers, 12 chaises chêne, quantité d'autres chaises, tables rondes, ovales et carrées, porte-habits, quantité de glaces de toutes grandeurs, pour salons, pour chambres, etc. — LITS BOIS COMPLETS 1 et 2 PLACES, lits jumeaux, lits laiton métalliques, lavabos-commodes, toilettes, tables, tables de nuit, armoires simples 1 et 2 portes étagères, portes-malles pliants, petites chambres pour chalets, divans-lits, couchs, fauteuils modernes, état neuf, des commodes, lavabos avec glaces, 2 GRANDS BUFFETS, dont un vitré, sapin. Petites tables rustiques et chaises paillées, armoires à glaces, OREILLERS et 30 DUVETS, un lot de literie diverse, tapis, 1 CUISINIERE ELECTRIQUE. — 2 MACHINE A COUDRE A PIEDS dont une moderne avec tête rentrante, noyer poli, 1 à main, 1 TABLE PING-PONG. 20 CHAISES PLIANTES ET BANCS DE JARDINS, 20 TABLES bois dur de 80 x 80, chaises simples, quantité de meubles ordinaires. — Grande étagère métal «Bigla» — BELLE BIBLIOTHEQUE OUVERTE NOYER. DIVAN ET 3 FAUTEUILS CUIR. BELLES ARMOIRES A GLACES dont deux très grandes, BAHUTS dont un très beau sculpté. BEL ENSEMBLE METAL CHROME composé de 1 porte-habits, tables et 3 fauteuils, convenant pour médecin, laboratoire, etc., etc. Salon moderne 3 pièces.

MAGNIFIQUE TABLE 70 x 200 ET 4 FAUTEUILS LS XIII SCULPTES. — BEAU CANAPE SCULPTE. Vitrine sculptée, etc, etc. QUANTITE D'AUTRES MEUBLES ET OBJETS DIVERS TROP LONGS A DETAILLER.

ON PEUT VISITER MARDI 7 JUILLET L'APRES-MIDI de 16 heures à 19 heures

LES JOURS DE VENTE dès 8 heures du matin

Le Chargé de la vente : J. Albini, Grand-Pont, Sion
Commissaire-priseur : R. Perrin.

A vendre

Région Sion - Sierre

VILLAS

belle situation - tout confort - Construction très soignée

Ecrire à Publicitas Sion sous chiffre P 8660 S.

AVIS A NOS ABONNES

Changements d'adresse

Selon les nouvelles dispositions postales concernant les transferts d'adresse, seuls les changements d'adresse accompagnés de Fr. 0.50 en timbres-poste seront pris en considération.

L'Administration

Docteur
Eugène Ducrey
Chirurgien F.M.H.
Elysée - Sion

ABSENT

reprendra ses consultations le 22 juillet.

A louer

à Sion, Avenue de la Gare, (bâtiment de la Banque Populaire) un grand local, avec hall, à l'usage de bureau.

S'adresser à Albert Zermatten, téléphone 2 18 74 ou 2 20 55.

A louer

à Sion, Creusets, à 2 minutes de la gare, une chambre indépendante non meublée.

S'adresser à Albert Zermatten, téléphone 2 18 74 ou 2 20 55.

Jeune homme

20 ans, cherche place comme apprenti-vendeur dans commerce de la place de Sion.
A déjà fait son école de recrues.

Ecrire sous chiffre 5843 au bureau du journal.

Trouvé

manteau sur route Sion-Vex, le réclamer par téléphone au (14) 3 30 13.

Citroën 15 Six

modèle 1949-50, conduite intérieure 4 portes, à l'état de neuf. Nombreux accessoires, housses. Conditions avantageuses.

Ecrire sous chiffre P 498-40 V, Publicitas Vevey.

A vendre

cave meublée

de 70.000 litres. Toutes installations.

Ecrire à Publicitas Sion, sous chiffre P 8662 S.

A vendre

bâtiment locatif

très belle situation, tout confort.

Ecrire à Publicitas Sion, sous chiffre P 8661 S.

A vendre

place à bâtir

belle situation.

Ecrire à Publicitas Sion, sous chiffre P 8659 S.

A vendre à Salins

propriété agricole

avec petit bâtiment.

Ecrire à Publicitas Sion, sous chiffre P 8657 S.

Belle

chambre

meublée, tout confort, à louer avec pension.

S'adresser sous chiffre P 8664 S, Publicitas Sion.

A vendre

fourneau-potager

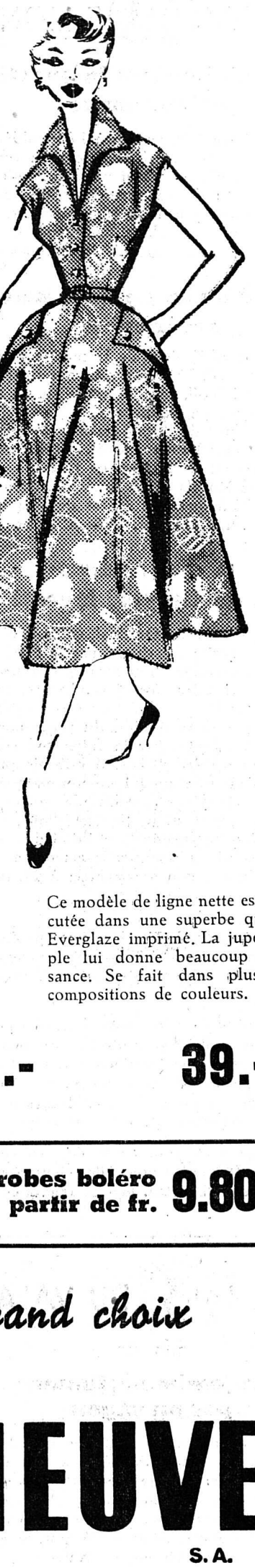
3 trous, plaques chauffantes, état de neuf.

S'adresser à Mlle M.-Th. Duc, Sion, téléphone 2 26 51.

DES PRIX QUI PARLENT

Cette robe d'une gracieuse distinction, avec jupe ample à quatre lés, exécutée dans une popeline pur coton, vous habillera parfaitement. Se fait dans différents coloris printanniers.

39.-



Ce modèle de ligne nette est exécutée dans une superbe qualité Everglaze imprimé. La jupe ample lui donne beaucoup d'aisance. Se fait dans plusieurs compositions de couleurs.

39.-

Un choix énorme de robes et robes boléro à partir de fr. 9.80

Petits prix - Grand choix

à la
PORTE NEUVE

Tel. 2 29 51 SION S. A.

☆ **Les plus grands Magasins du canton** ☆

ENVOIS PARTOUT

BUVEZ

PREMIER JUS DE FRUITS VALAISANS
livrable à domicile

Centre de Pasteurisation
Téléphone 2 26 44 SION

En Dernière Heure

A TRAVERS LE MONDE

M. Laniel posera la question de confiance

Au cours d'une intervention à l'Assemblée nationale mardi soir, M. Laniel, président du conseil, a annoncé que le gouvernement poserait implicitement la question de confiance pour l'adoption des articles 2 et 3 (majoration de la taxe intérieure de consommation sur les produits pétroliers) du projet portant redressement économique et financier.

Chute d'un avion de la marine américaine

Un avion quadrimoteur de la marine américaine s'est écrasé au sol, hier soir, peu après 20 heures, près de Church Hill, localité située sur la baie de Chesapeake, près de Baltimore.

Les six membres de l'équipage ont été tués. L'appareil, un «Constellation», avait décollé pour un vol d'entraînement de la base de la marine de Patuxent dans le Maryland. Le fuselage en feu de l'avion est tombé à quelques mètres de cinq ouvriers travaillant sur un chantier. Aucun d'eux n'a été blessé.

LA CRISE ITALIENNE

M. de Gasperi investi

Après un entretien au Quirinal, qui a duré 3 heures, M. de Gasperi a été chargé par le président de la République de former le nouveau gouvernement.

M. de Gasperi qui a réservé sa réponse, avait fait valoir que dans l'impossibilité de s'assurer la majorité stable pour la réalisation du programme qu'il entendait faire adopter par le futur gouvernement, notamment en matière sociale, il estimait qu'il était préférable qu'un autre que lui « moins marqué politiquement» soit chargé de constituer le gouvernement. Cependant, le président de la République, considérant la situation internationale et intérieure en Italie, a décidé de confier à nouveau le mandat de former la nouvelle équipe gouvernementale à M. de Gasperi.

★ Près d'Annecy, à Veyrier, une poche d'eau souterraine a crevé en provoquant des inondations assez graves. Les dégâts se montent à plus de 10 millions.

★ Une expédition allemande et autrichienne a réussi l'ascension du Nanga Parbat, un sommet de 8120 mètres, situé à la frontière nord-ouest du Cachemire et appelé par les alpinistes la « Montagne des Allemands » à cause des nombreuses tentatives d'ascension entreprises par des Allemands.

★ Mme Roosevelt sera l'hôte du maréchal Tito pendant quarante-huit heures. Elle séjourne en Yougoslavie jusqu'au 21 juillet, puis se rendra en Autriche.

CANTON DU VALAIS

BRIGUE

Une jambe sectionnée par un vagon

En gare de Brigue, un chef d'équipe des CFF, employé à la manœuvre, préposé à la mise en place des sabots, s'est fait attraper par un vagon qui passait. Il fut renversé et une jambe passa sous une roue. Celle-ci fut coupée net. Elle ne tenait plus que par des chairs. Conduit à l'hôpital, le malheureux M. Arthur Zenklusen, de Naters, âgé de 34 ans, marié, père de famille, a dû subir l'amputation de la jambe. L'état de la victime est grave.

SIERRE

Un instituteur

ET UN PROFESSEUR CONDAMNÉS

Poursuivant sa session d'été, le Tribunal de l'arrondissement de Sierre, présidée par Me Bagnoud assisté des juges Allet et Mariéthod, a rendu son jugement dans deux cas d'attentat à la pudeur. Le nommé F. B., instituteur à Chermignon, a été condamné à 10 mois d'emprisonnement avec sursis. Quant au professeur en retraite G., récidiviste, il a écopé de 18 mois d'emprisonnement fermes.

Le Tribunal a ensuite condamné à une année d'emprisonnement le nommé M., comptable dans une maison de commerce, pour abus de confiance portant sur une somme de plusieurs milliers de francs commis au préjudice de son patron.

NENDAZ

Un motocycliste

ENTRE DANS UN GROUPE DE PIÉTONS

M. Henri Bornet roulait à moto sur la route de Nendaz quand près de Chandoline, il se trouva en présence d'un groupe de jeunes gens italiens. Pour une raison que l'enquête établira, la machine happa deux d'entre eux qui furent blessés et transportés à l'hôpital de Sion. L'un souffre d'une jambe cassée et l'autre de plaies et de contusions.

LE NOUVEL HOPITAL DE GRANGES : A Granges a eu lieu l'inauguration du nouvel hôpital commencé il y a 16 mois. Notre photo : vue du nouvel hôpital.

APROZ

Une jeep sort de la route

ET FAIT UNE CHUTE DE 50 MÉTRES

Un grave accident, heureusement sans conséquences mortelles, s'est produit sur la route qui relie le hameau de Aproz, au débouché en plaine de la vallée de la Printze, à celui de Fey, sur territoire de la commune de Nendaz. Une jeep, sur laquelle avaient pris place trois jeunes gens de Fey, avait quitté Aproz et s'engageait sur la pente. Pour une raison que l'on ignore encore, le véhicule quitta soudain la chaussée et dévala le ravin, coupé de rochers et de buissons, sur une longueur d'une cinquantaine de mètres pour venir s'écraser en plaine, dans les jardins d'Aproz. Les deux passagers réussirent à sauter à terre au début de la chute. Ils s'en tirent avec quelques plaies et contusions sans gravité. Après avoir été pansés, ils ont pu regagner leur domicile. Quant au chauffeur, M. Robert Fournier, il ne fut projeté hors du véhicule qu'au bas de la pente abrupte. C'est une chance extraordinaire qu'il soit encore en vie ! Souffrant d'une commotion cérébrale, de plaies et de fortes contusions, il a été transporté à l'hôpital de Sion.

RIDDES

Ceux qui s'en vont

A Riddes est décédé à l'âge de 70 ans M. Joseph Juilland, géomètre officiel. Le défunt, qui effectua ses études à Berne avant de travailler en Valais, était connu dans tout le canton qu'il parcourut de long en large en exerçant sa profession.

PRÈS DE SAXON

Un piéton tué par un auto

L'auto de M. Dominique Dini, de Charrat, roulait sur la route cantonale entre Saxon et Riddes. Arrivée près de l'embranchement pour la future usine électrique d'Ecône, elle croisa un autre véhicule. Au cours de la maœuvre, le conducteur n'aperçut par un groupe de piétons circulant à droite de la chaussée et la machine happa l'un d'eux, un domestique d'origine italienne employé chez M. Briguet à Ecône, nommé Betta, âgé de 25 ans. Le malheureux fut violemment happé et tué sur le coup. Le conducteur de l'auto ayant causé cet accident est tenu à la disposition du juge instructeur du district pour les besoins de l'enquête immédiatement ouverte par la police cantonale.

FULLY

Arrestation d'un triste individu

Un habitant de Branson sur Fully, nommé G. T. avait attiré une fillette dans un endroit écarté et voulait abuser de l'enfant. La police l'a arrêté et conduit au violon.

PRÈS DE MARTIGNY

Deux Lausannois blessés

Un camion italien qui transportait de Reims à Milan la voiture du coureur français Louis Chiron et qui était conduit par M. Luigi Tagni, roulait hier soir aux environs de Martigny. Pour une cause que l'enquête établira, le lourd véhicule entra en collision avec la voiture portant plaques vaudoises sur laquelle avaient pris place MM. André Burnat, magasinier à Lausanne et Achille Carrel, représentant à Lausanne également. Les deux automobilistes ont été sérieusement blessés et transportés à l'hôpital de Martigny ils souffrent de blessures sur tout le corps et de fortes contusions.

COUP D'ŒIL SUR LA PRESSE

D'un journal à l'autre

Avec Jean Guéhenno

LAUREAT DES AMBASSADEURS

Paul Guth évoque dans LE FIGARO LITTERAIRE, le lauréat du Prix des Ambassadeurs, Jean Guéhenno, qui « a eu la chance de vivre le malheur de la pauvreté ».

On ne lui donnerait pas 63 ans. Ses cheveux s'éclairent à peine de gris. Mme Jean Guéhenno est jeune et belle. Et un petit garçon de 3 ans et demi, Jean-Marie, pleure en bas, parce qu'il vient de se faire une bosse.

Si jamais l'enfance expliqua un homme, c'est bien celle de Guéhenno. Son père était cordonnier à Fougères, dans l'Ille-et-Vilaine.

Le petit Jean entra dans les classes primaires du collège. Jusqu'à quatorze ans, il fut un élève magnifique. Un de ceux dont le nom se gonfle le long du palmarès et emporte dans sa houle tous les prix : « Guéhenno Jean, huit fois nommé, neuf fois nommé... quatorze fois nommé... » *Jusqu'au prix de gymnastique !...*

La vie s'annonçait brillante. Soudain, à 14 ans, en troisième, tout s'écroula.

— Mon père était terriblement malade... J'ai dû quitter le collège... entrer à l'usine...

C'est cette frustration qui fut atroce. Le petit Jean avait eu le temps de comprendre ce qu'était la vie des livres, le pouvoir qu'ils assuraient.

Il avait entrevu une autre vie. Brusquement la porte se fermait.

Il entra à l'usine, du pas d'un condamné à mort dans sa cellule.

— J'ai été dactylo... J'ai fabriqué des factures à tire-larigot... Je sautais en blouse noire à la poste...

De 7 heures du matin à 6 h. 30 du soir. A partir de Pâques, jusqu'à 7 heures. Pendant quatre ans et trois mois. Vingt-cinq francs par mois au début, quarante-cinq à la fin.

En rentrant chez lui, pour aider sa mère, il noircissait.

Un soir du 9 janvier, sur sa petite table en cerisier, qu'il garde encore dans son bureau de sexagénaire, le petit Jean Guéhenno, ivre des mystères de la connaissance, écrivit : « Vive le bachot !... »

— J'avais décidé de préparer le bachot de D...

Un dimanche, le petit Jean fit un voyage à Rennes pour acheter le programme et les bouquins, sur les quais.

Tous les jours, pendant les vacances, de 1 heure à 1 heure 30, un de ses camarades du collège, Allardin, venait lui faire faire un problème de physique.

En octobre, Jean fut reçu à la première partie du baccalauréat.

Il s'émeut encore plus au souvenir du baccalauréat de philosophie. Il put vérifier alors au prix de quelles souffrances le destin prépare certains bonheurs.

— Une immense misère publique me plaça dans des conditions assez heureuses. Un grand lock-out de la chaussure ferma mon usine pour deux mois et demi. Fougères était dans la misère. Les gens mangaient aux soupes populaires. La ville entière allait chercher du bois à la forêt. Pendant ce temps, je faisais de la philosophie !...

Il freine son émerveillement. Il ne veut voir dans son courage que de la chance.

— Je sens la culture comme une chance et comme une charge. Je veux partager l'une et l'autre. Depuis, dans l'enseignement, mon métier m'a fait voir d'innombrables jeunes gens qui n'avaient pas eu à désirer la culture. C'est un grand malheur. Et c'est moi, malgré ma pauvreté, qui avais de la chance...

Il fut reçu en juillet, au baccalauréat de philosophie. La République aussi à ses fées qui touchent de leur baguette le front des élus dans la forêt de Brocéliande.

MARTIGNY

† M. Alfred Montfort

Lundi, au moment de mettre sous presse *Le Confédéré*, notre confrère Gérald Rudaz a eu la pénible tâche d'écrire un article nécrologique pour le « patron » de l'imprimerie, M. Alfred Montfort, que la mort avait surpris à Ravoire où il passait des vacances.

Agé de 66 ans seulement, M. Montfort est entré jeune dans la profession. Il ouvrit l'*Imprimerie Nouvelle* qui s'est bien développée sous sa direction. Il a eu à peine le temps de voir la fin des travaux de transformation de son bâtiment.

M. Montfort était très estimé. Il faisait partie de plusieurs sociétés dont le Club alpin qui l'avait nommé membre d'honneur.

Nous prions Mme Montfort, ses filles et beaux-fils, les petits-enfants et toute la parenté de croire à nos très sincères condoléances.

La ligne Sembrancher-Le Châble

VA MARCHER

La construction de la voie ferrée Sembrancher-Le Châble touche à sa fin. La mise sous tension aura lieu le lundi 13 juillet et l'exploitation va commencer sous peu.

MONTHEY

La barrière d'un passage à niveau blesse un cycliste

M. Charles Vitali, dessinateur aux usines de Monthey de la CIBA, se rendait lundi matin à son travail lorsque les freins de sa bicyclette ayant sauté, il ne put s'arrêter au moment où la garde-barrières abaissait celles-ci pour laisser passer un train. Il est venu donner de la tête contre l'une de ces barrières et s'est blessé assez sérieusement.

VERNAYAZ

Deux piétons fauchés

PAR UN MOTOCYCLISTE

Un motocycliste, M. Verbiello Manni, maçon, d'origine italienne, mais habitant Lausanne, roulait hier, peu avant 1 heure, sur la route cantonale Martigny-Vernayaz. A mi-chemin entre ces deux localités, et pour une cause que l'enquête établira, il happa littéralement un groupe cheminant tout à droite de la chaussée. Les piétons furent violemment projetés à terre, tandis que le motocycliste, perdant le contrôle de sa machine, faisait une terrible embardée avant de tomber sur la route.

M. Manni se releva avec des contusions multiples sur tout le corps. Par contre, un des piétons, M. Marcel Meyer, monteur, Soleurois, fut sérieusement atteint et dut être transporté à l'hôpital de Martigny. Il souffre d'une blessure à l'œil droit et d'une foulure à un pied.

La personne qui l'accompagnait s'en tire avec une forte commotion.

Les méfaits du mauvais temps

Au cours des pluies incessantes de ces derniers jours, quelques éboulements sans importance se sont produits. A Brigue, la sirène a retenti, le Riedbach ayant démesurément grossi. Mais on n'eut heureusement aucun débordement à constater. Par contre, dans un alpage situé au-dessus d'Ayer, au lieu dit « L'allée », un gros bloc de rocher s'est détaché de la montagne et a enfoncé le toit d'un mazot, heureusement inhabité.

Amicale

DES TROMPETTES ET TAMBOURS DU VALAIS ROMAND

Vex a cette année l'honneur d'accueillir les Trompettes et Tambours militaires du Valais romand. Le comité a retenu la date du 2 août pour cette manifestation. Nous espérons qu'un grand nombre de musiciens réserveront cette journée qui non seulement resserre le lien entre nos trompettes militaires mais surtout contribue à soutenir *In Memoriam* œuvre en faveur des familles des soldats morts pendant les mobilisations.

Les années ont passé

Si on évoque souvent les jours tragiques où la Suisse, île de paix dans une Europe en sang, ouvrait ses frontières au flot des réfugiés, on ne songe plus guère à tous ceux qui en subissent encore les dures conséquences. Et pourtant 10 000 réfugiés vivent encore chez nous. Remplissons jusqu'au bout nos devoirs d'hospitalité et répondons généreusement à l'appel que l'Office central suisse d'aide aux réfugiés nous adresse à l'occasion de sa collecte annuelle. Avec toutes les œuvres d'entraide qui lui sont affiliées, il accomplit une œuvre humanitaire et combien utile. Il n'est certes pas facile de résoudre les problèmes que pose une si nombreuse famille, dont beaucoup de membres ne peuvent plus subvenir à leur entretien. Toutes les œuvres de secours s'y efforcent avec un inlassable dévouement.

Les années ont passé, mais tout le mal n'est pas réparé. Pensons-y !